

John était coupable. Il avait déclenché une bagarre pour la quatrième fois en autant de mois. Pris sur le fait, il ne pouvait pas le nier. Le professeur l'envoya immédiatement chez le directeur. John avait fait de gros efforts pour se maîtriser, mais sa colère avait surgi si soudainement qu'avant de s'en rendre vraiment compte, il était en train de se bagarrer. Qu'allaient dire ses professeurs ? Serait-il renvoyé ? La situation deviendrait encore pire pour lui si ses parents apprenaient ce qui s'était passé.

Quand son professeur eut parlé avec le directeur, John apprit le verdict : il devait ramasser ses affaires et quitter l'école. Il pourrait revenir l'année prochaine et rester s'il se conduisait correctement. Le comité de réadmission et le corps enseignant décideraient s'il aurait ou non à redoubler.

Comment l'école aurait-elle pu appliquer une discipline rédemptrice dans cette situation ? Et dans le cas de Bob ?

Bob, qui venait d'avoir son bac, prit un travail d'été à l'université. On ne lui donna aucun manuel, aucune orientation concernant les règles et les exigences de l'institution. Deux semaines après son arrivée, il reçut une lettre lui annonçant qu'il ne pourrait pas quitter le campus de tout l'été et qu'il serait à l'essai pour le semestre suivant. Quel règlement avait-il enfreint ? Il se le demanda sans trouver la réponse. Au lieu de chercher à le savoir, il est parti.

Qu'est-ce que ces exemples ont à voir avec un enseignant aux contrôles ou contrôlé ? Quelles mesures de discipline rédemptrice suggèrent-ils ?

Se comprendre soi-même

Dans le premier exemple, John n'avait pas appris à maîtriser ses accès de colère. Avant de le renvoyer, on se contentait de lui infliger une punition et de lui dire de s'excuser. Il aurait fallu autre chose pour l'aider à ne pas exploser. Pour se contrôler, il devait apprendre à se comprendre lui-même.

D'habitude, les règlements scolaires¹ indiquent des conséquences de plus en plus sévères pour les infractions. Lorsque le code disciplinaire d'une école énumère des punitions bien précises que les professeurs peuvent appliquer immédiatement, la plupart d'entre eux n'ont pas de mal à laisser le code résoudre leurs problèmes de discipline. Ces enseignants pensent que des directives précises et des punitions clairement

« Aux contrôles » ou « contrôlé » ?

Quelques perspectives sur la discipline rédemptrice

énoncées les aident à gérer leur classe, à contrôler le comportement de leurs élèves. Toutefois, bien souvent, les enseignants perdent de vue l'objectif, qui consiste à aider leurs élèves à se maîtriser. Pourquoi ? Parce que le pouvoir de l'autorité remplace le processus de prise de décision de l'élève.

En réagissant quand se déclenche la bagarre, l'enseignant répond en exerçant son autorité, mais cela s'arrête trop souvent là. Dans ce cas, il est « contrôlé par la situation » au lieu d'être « aux contrôles ». Mais s'il réagit avec autorité, arrête la bagarre, puis fait un suivi professionnel² qui aidera l'élève à maîtriser sa colère, il a adopté la méthode rédemptrice. L'enseignant fait plus que de gérer le comportement du moment. Aider les élèves à développer maturité sociale, responsabilité et maîtrise de soi devrait faire partie de la philosophie disciplinaire. Telle est la discipline rédemptrice en action. Renvoyer un élève sans l'aider à apprendre comment gérer ses propres besoins revient en fait à éluder le problème, ainsi que la responsabilité de l'éducation chrétienne.

Hedley J. Eager

Comprendre les conditions

Dans le second exemple ci-dessus, il n'y a pas d'excuse au manque de communication entre l'étudiant et l'administration de l'établissement. Les étudiants ont le droit d'être traités avec respect. Cela implique : faire connaître les conditions, s'assurer que les règlements sont compris et acceptés, discuter toute infraction avant d'infliger une punition.

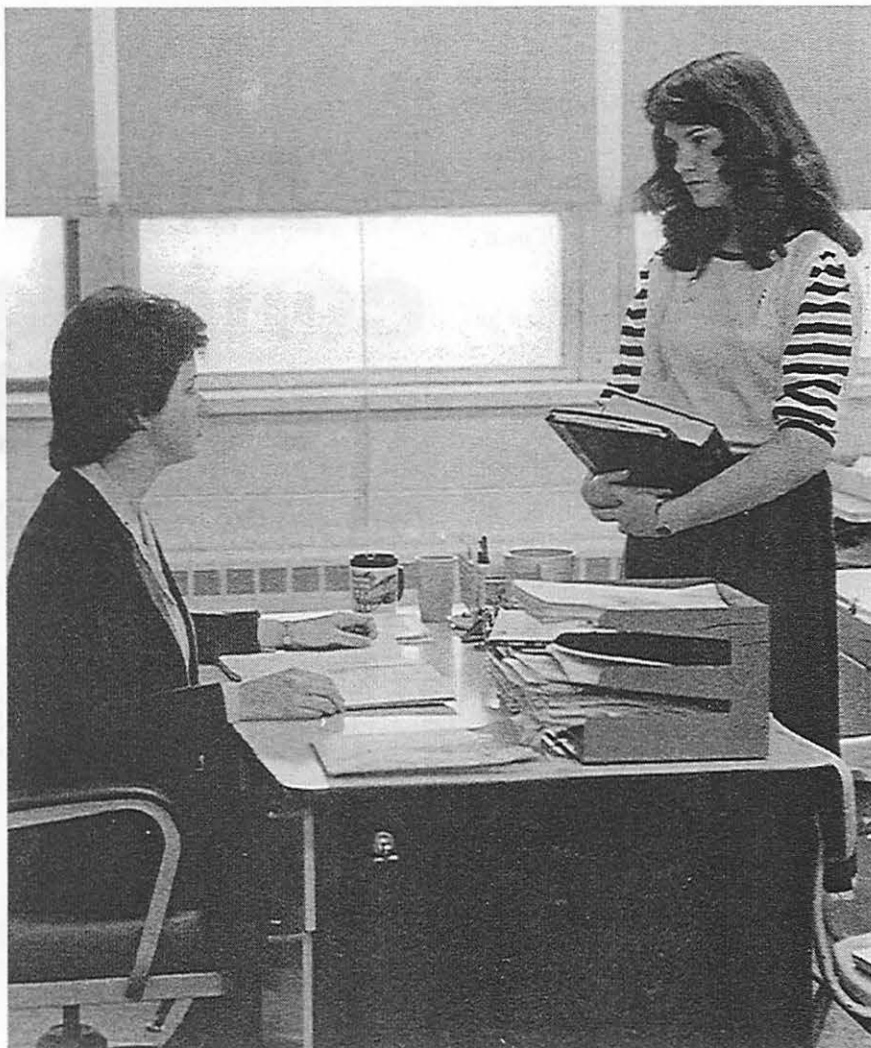
Des étudiants différents réagiront différemment aux mesures disciplinaires. Leur réaction sera définie par leur formation, leur personnalité et les circonstances.

C'est par l'expérience que les professeurs et autres figures d'autorité élaborent des idées sur la manière de discipliner. Ils lisent les directives et les suggestions d'experts dans le domaine de la discipline et essayent ensuite de mettre ces idées en pratique. Mais les enseignants adventistes ont la responsabilité d'utiliser la discipline rédemptrice. Notre travail consiste à aider nos élèves et étudiants à se préparer pour le ciel. Ceci exige des méthodes axées sur les attitudes et les motifs.

Méthodes rédemptrices

Quels types de discipline sont rédempteurs ? Il est certain qu'on ne peut pas les comparer à une discipline faible ou à du laxisme. Ils exigent que les enseignants aient toujours le contrôle d'eux-mêmes et de leurs méthodes. L'objectif est d'aider³ les élèves à se contrôler et à empêcher qu'une erreur similaire se produise. « Il faut apprendre à l'esprit humain à se contrôler. »⁴ La patience a un rôle important à jouer. Beaucoup de jeunes n'apprennent à assumer leurs actions qu'après plusieurs mois de soutien et de direction de la part de l'enseignant.

Si les enseignants font preuve de respect, d'intérêt personnel et d'amour envers leurs élèves, ceux-ci le leur rendront.



Si les enseignants font preuve de respect, d'intérêt personnel et d'amour envers leurs élèves, ceux-ci le leur rendront. C'est nous qui devons prendre l'initiative d'édifier des relations positives avec nos élèves ou étudiants.⁵ Si un élève particulier semble difficile, nous devons mettre toutes nos ressources à l'œuvre pour établir une relation dans le but de gagner sa confiance. Si nous faisons preuve de confiance et d'approbation, il fera de même.

Il faut du temps pour développer le sens des responsabilités sociales chez un élève irresponsable. Un agriculteur ne peut pas produire des fruits ou des légumes sans avoir pris le temps nécessaire pour préparer le sol, planter, cultiver et récolter. De la même manière,

les enseignants ne peuvent pas développer chez leurs élèves le sens des responsabilités sans passer du temps avec eux, sans les aider à mieux se comprendre eux-mêmes. Ils doivent accorder le genre de soutien et de confiance qui aidera le jeune à décider de se maîtriser au lieu de céder aux réactions négatives provoquées par ses instincts naturels.

La discipline rédemptrice est ferme dans l'amour. Elle conduit les élèves à former leur propre mode de conduite et à en accepter les conséquences. Nous devons les aider à discerner les attitudes négatives ou les pressions extérieures quand elles se font sentir et cherchent à les dominer. Ils doivent savoir comment se gérer eux-mêmes dans ces situations. C'est au moyen de méthodes disciplinaires rédemptrices que nous

pouvons seconder⁶ nos élèves quand ils en ont besoin. Quand ils atteignent leurs objectifs personnels, nous devons leur prodiguer encouragements et éloges. Une telle attitude renforce leur sens des responsabilités ainsi que leur relation avec nous.

Aux contrôles ou contrôlé ?

Pour un enseignant, il est naturel de vouloir être aux contrôles. Quand un élève enfreint un règlement en votre présence, qu'est-ce qui vous fait réagir comme vous le faites ? Cherchez-vous à démontrer que vous avez l'autorité et à empêcher toute récurrence ? Ou réagissez-vous parce que vous aimez l'élève et voudriez le racheter ?

Partant de l'idée qu'une rétribution rapide enseignera aux élèves à ne pas recommencer, beaucoup de dirigeants ou d'enseignants pensent devoir punir toute faute immédiatement.⁷ La punition accomplie, l'enseignant croit que justice a été rendue. Le contrôle est rétabli.

Mais l'enseignant est-il vraiment aux contrôles lorsque, malgré la punition, il s'avère que l'élève n'a pas changé ? Est-il aux contrôles quand l'élève continue à enfreindre les règlements ?

Une enseignante m'a un jour demandé de rendre visite à sa classe pour l'aider à comprendre pourquoi elle n'arrivait pas à contrôler le comportement de ses élèves.

Qu'ai-je découvert ? Tout d'abord, des aspects positifs. Elle définissait bien ce qu'elle attendait de ses élèves. Elle leur demandait de ne pas répondre à ses questions mais de lever la main et d'attendre qu'elle leur donne la parole. J'ai aussi observé, tandis que le cours se déroulait, que les élèves faisaient fi de ses indications et se mettaient à crier les réponses. Elle acceptait ces réponses et continuait la leçon.

Bien qu'elle ait défini ses conditions, en fait elle les ignorait en acceptant le comportement opposé. Elle répondait aux étudiants qui criaient les réponses, les laissant par là perturber son enseignement.

Je lui fis remarquer le problème. Le lendemain, elle observa son propre règlement : n'accepter que les réponses des élèves qui lèveraient la main et attendraient qu'elle leur dise de prendre la parole. Elle annonça aussi qu'elle n'accepterait pas les réponses criées. Résultat : une meilleure atmosphère dans la classe, des élèves plus respectueux et une impression de contrôle.

Dans une autre classe, un élève n'arrêta pas d'interrompre les expériences de science. L'enseignant précisa ce qu'il attendait de lui, mais l'élève ne tint pas compte de la remarque. L'enseignant le fit immédiatement sortir. Quelques minutes plus tard, il le rejoignit dans le couloir. Pendant trois quarts d'heure, ils discutèrent vivement pour savoir qui avait raison. Cet enseignant était contrôlé. Il n'avait pas la situation en main.

Les enseignants oublient souvent qu'ils sont chargés d'aider leurs élèves à se maîtriser.

Les enseignants doivent appliquer une discipline rédemptrice avec constance et professionnalisme. Ils doivent bien définir leurs conditions. Mais ce qui est encore plus important, les enseignants chrétiens doivent aider leurs élèves à assumer leurs comportements.

En tant qu'enseignants, nous ne pouvons attendre de ces enfants et jeunes qu'ils acquièrent la maîtrise de soi, l'un des principaux objectifs de la discipline rédemptrice, que si nous nous maîtrisons. Nous devons nous assurer qu'ils subissent les conséquences naturelles de leurs comportements, tout en les soutenant de notre affection.

La perspective de la discipline rédemptrice

Il n'est pas toujours facile de rendre la discipline rédemptrice pratique, acceptable et compréhensible. Nous devons appliquer des croyances de base et communiquer certains principes de sorte que nos étudiants comprennent pourquoi nous agissons ainsi envers eux.

La philosophie adventiste de l'éducation a pour base la croyance en un Dieu créateur, en la rémission des péchés par Jésus et en la promesse du royaume de gloire au second avènement. Cette croyance est aussi la force motrice de la discipline rédemptrice. Nous voulons que

nos élèves deviennent des disciples de Jésus et qu'ils soient sauvés pour jouir de la vie éternelle.

Nous devons donc les conduire à prendre des décisions rédemptrices. Ces décisions leur permettront d'acquérir l'habitude de la maîtrise de soi, du respect d'autrui et de soi, afin de refléter le caractère de Jésus par leur vie.

Une philosophie rédemptrice comprend les principes de l'amour inconditionnel, de l'importance du prochain, du respect d'autrui, de la loyauté et de la soumission à la volonté de Dieu. Ces principes sont liés à la formation d'une relation.

Les élèves et les enseignants ont tous leur rôle à remplir dans le conflit cosmique entre le bien et le mal. Il n'arrive pas un beau jour où on ressemble à Jésus. C'est le Saint-Esprit qui donne la force de prendre des décisions contribuant aux progrès vers cet objectif. Jouissant d'une plus grande expérience de la vie, les enseignants peuvent être des exemples de Christ pour leurs élèves et les aider ainsi à s'exercer à prendre des décisions positives.

La philosophie adventiste reconnaît que les dix commandements présentent des valeurs universelles pour la vie du chrétien. En tant qu'enseignants, notre défi personnel consiste à conduire nos élèves à adopter ces valeurs chrétiennes.

Nous pouvons, dans le cadre de cette philosophie, élaborer un ensemble de directives qui les aideront à acquérir la maîtrise de soi et à devenir responsables moralement et socialement. La discipline sera inefficace s'ils la perçoivent comme une mesure destinée à corriger une conduite erronée ou à les punir, dans l'espoir que tous les problèmes seront réglés. Au contraire, la discipline a pour but de *faire des disciples*. Et pour que cette discipline soit efficace, elle doit être axée sur l'objectif qui consiste à aider les élèves et étudiants à devenir des citoyens responsables.

En tant qu'enseignants adventistes, il nous revient de passer du temps à aider les jeunes qui nous sont confiés à se comprendre eux-mêmes à fond. Ils ont

besoin de temps pour comprendre nos conditions et pour les aligner sur la philosophie de l'école et de l'Église adventiste. Nous devons les aider à définir et à développer leurs valeurs personnelles. Ce processus implique qu'on les corrige « avec un esprit de douceur », comme l'a montré Paul : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. »⁸ Cela ne veut pas dire qu'il faille leur faire un sermon. Le meilleur « sermon », c'est notre exemple.

Si nous enseignons la bonté par l'exemple, enfants et jeunes seront alors plus enclins à accepter notre aide. Nous pourrons les conduire à formuler des valeurs et des principes directeurs pour leur vie. Par le truchement de discussions et de conseils, ils pourront comprendre les instincts intérieurs qui leur causent des difficultés. Pour que les différentes façons d'appliquer la discipline rédemptrice soient efficaces, une relation de personne à personne, dans une atmosphère non menaçante, est essentielle.

Ellen White explique clairement que c'est une folie d'appliquer des méthodes de contrôle strictes et astreignantes. « Quand le système de règles qui les

La discipline rédemptrice est ferme dans l'amour.

entourait a disparu, ils [les élèves] semblent incapables de penser, d'agir ou de décider par eux-mêmes. »⁹

C'est seulement par des discussions franches, dans une atmosphère d'acceptation accueillante et sûre, qu'il est possible d'aider un élève à discerner les avantages et les dangers potentiels de différentes options. Nous pouvons alors être fermes quant aux conditions ou règles réalistes qu'ils nous ont aidés à formuler. Nous pouvons ainsi conduire les jeunes à acquérir la fermeté du caractère.

D'autre part, quand les élèves sont accablés par les exigences des adultes et qu'ils n'ont pas l'occasion de réfléchir à ce qui serait la meilleure solution pour eux, il ne reste aucune place pour la réflexion et la prise de décisions personnelles. Ellen White écrit que de tels jeunes « seront toujours déficients au point de vue de l'énergie morale et de leur responsabilité individuelle ». ¹⁰ Ils seront influencés par le moindre désir ou la moindre lubie.

Quand un élève ou un étudiant fait une erreur, demandez-lui ce qu'il va faire pour réparer et ne pas recommencer. Vous l'aidez de cette manière à assumer ses actions. C'est quand il est conduit, au cours de la correction, à réfléchir et à prendre une décision que les processus rédempteurs entrent en jeu.

Résumé

Quand nous cherchons à mettre la discipline rédemptrice en pratique, nous devons bien définir nos conditions et nous assurer d'y faire honneur. Nous devons aider les élèves à comprendre leur propre personne, leurs instincts intérieurs, et leur apprendre à discerner le lien entre ces instincts et les circonstances de leur vie. Nous devons leur apprendre à faire face à la tentation avec l'aide de Jésus et du Saint-Esprit. Nous devons leur donner l'assurance que nous sommes leurs amis,

que nous sommes toujours prêts à les soutenir et à les aider dans leurs difficultés. Ils doivent apprendre à contrôler leur propre comportement, mais nous serons là pour leur donner le genre de soutien qui les aidera à supporter les conséquences de leurs erreurs. Nous ne les laisserons pas se débattre seuls. Nous serons avec eux tandis qu'ils adoptent les changements nécessaires pour être victorieux en Christ.

Quel privilège extraordinaire est le nôtre de pouvoir accorder à nos élèves les avantages de la discipline rédemptrice ! Nous pouvons être « aux contrôles » si nous recherchons des occasions d'exercer la discipline rédemptrice pour établir de bonnes relations avec eux. Nous sommes ainsi à même de contribuer à leur croissance en Christ. ☺

Le docteur Hedley J. Eager est directeur du département de l'éducation du troisième cycle à l'Adventist International Institute of Advanced Studies, à Silang Cavite, aux Philippines. Il est aussi directeur-adjoint de l'éducation à la Division de l'Asie et du Pacifique de l'Église Adventiste du Septième Jour, à Singapour.

NOTES ET REFERENCES

1. Clarence Dunbein et Roger Stull : « Three-Level Behavior Code Produces Results », *The Journal of Adventist Education*, 45 : 4 (avril-mai 1983), p. 8.
2. Robert C. Morris et Joseph C. Elliott : « Understanding Alternatives for Classroom Discipline », *Clearing House*, 58 : 9 (1985), p. 408.
3. Russell H. Argent : « Compassion : The Heartbeat of Christian Education », *The Journal of Adventist Education*, 45 : 4 (avril-mai 1983), p. 5.
4. Ellen White, *Témoignages pour l'Église* (Dammarie-les-Lys, France : Éditions S.D.T., 1955), vol. 3, p. 359.
5. Don Loomer, « Preventive Discipline From a Guidance Standpoint », *The Journal of Adventist Education*, 45 : 4 (avril-mai 1983), p. 20.
6. Louise C. Bell et Gregory P. Stefanich, « Building Effective Discipline Using the Cascade Model », *Clearing House*, 58 : 3 (1984), p. 134.
7. Bruno Bettelheim, « Punishment Versus Discipline », *Atlantic Monthly*, 256 : 5 (novembre 1985), p. 51.
8. Galates 6 : 1, version Segond.
9. *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 360.
10. *Id.*, p. 359.